

Il peut sembler étrange que l'Église fasse coïncider le premier jour de l'année civile avec la fête de **Sainte Marie Mère de Dieu**. Il est pourtant significatif que dès le cinquième siècle, après avoir fêté solennellement la naissance du Sauveur, l'Église veuille commencer la nouvelle année **sous la protection de Marie, Mère du Christ et notre Mère**.

Quelle place avons-nous laissée à Marie dans nos vies aujourd'hui ?

Agis probablement par un désir sincère de purifier notre pratique religieuse et d'affermir notre foi, nous avons abandonné excès et dévotions d'un autre temps. Nous avons voulu dépasser une "mariolatrie" qui avait fait de Marie une déesse en qui nous voyions le salut, le pardon et la rédemption, **alors que nous aurions dû d'abord accueillir son Fils**.

S'il s'était agi simplement de remettre Marie à sa vraie place, **comme Mère de Jésus et Mère de l'Église**, nous pourrions nous réjouir. Mais est-ce exactement cela ? Ne l'avons-nous pas trop oubliée, ou du moins, ne l'avons-nous pas en quelques sorte "**spécialisée**" dans quelques célébrations auxquelles nous sommes — et moi le premier — très attachés, comme Notre Dame d'Err ou le 15 août ici même, **mais qui vont limiter dans nos cœurs et dans nos vies l'espace que devrait occuper Marie ?**

Nous avons certainement commis des excès, **mais nous risquons à l'inverse d'appauvrir notre foi et notre vie même en ne donnant pas à Marie la place qui lui revient**.

Marie est la **Mère de Jésus**. À aucun moment, il ne nous a été demandé d'en faire le nouvel Oracle de Delphes — ou, à l'inverse — de la ranger dans le placard poussiéreux de l'histoire.

La vocation de Celui qu'elle porta était de croître dans le cœur des hommes et de les rassembler en une même famille qui vivrait un jour à partir de sa **Parole**, soutenus et guidés par son **Esprit**.

Pour y parvenir, Marie, comme le tout premier des disciples, nous engage à deux attitudes qui sont **absolument personnelles**. N'allons pas par peur ou par confort, confier à un autre — aussi prétendument éclairé soit-il — cet effort **qui nous revient**.

Première attitude. **Une écoute dynamique de son Fils à travers ses Paroles et ses gestes : "Tout ce qu'il vous dira, faites-le."**¹

¹ Jn 2, 5

Deuxième attitude. **Intérioriser** comme Marie tout ce que nous recevons continuellement de lui : elle **“retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.”**²

Marie nous accompagnera toujours avec **l’attention** et la **tendresse** d’une Mère. Elle veillera sur notre **foi** et notre **espérance**.

N’en faisons donc pas **une idole qu’elle n’est pas ou un “rendez-vous” sur notre agenda — ce qui finalement est exactement la même chose — mais gardons-la bien présente dans nos yeux et dans nos cœurs tout au long de cette nouvelle année pour avancer ensemble avec son Fils.**

² Lc 2, 19